

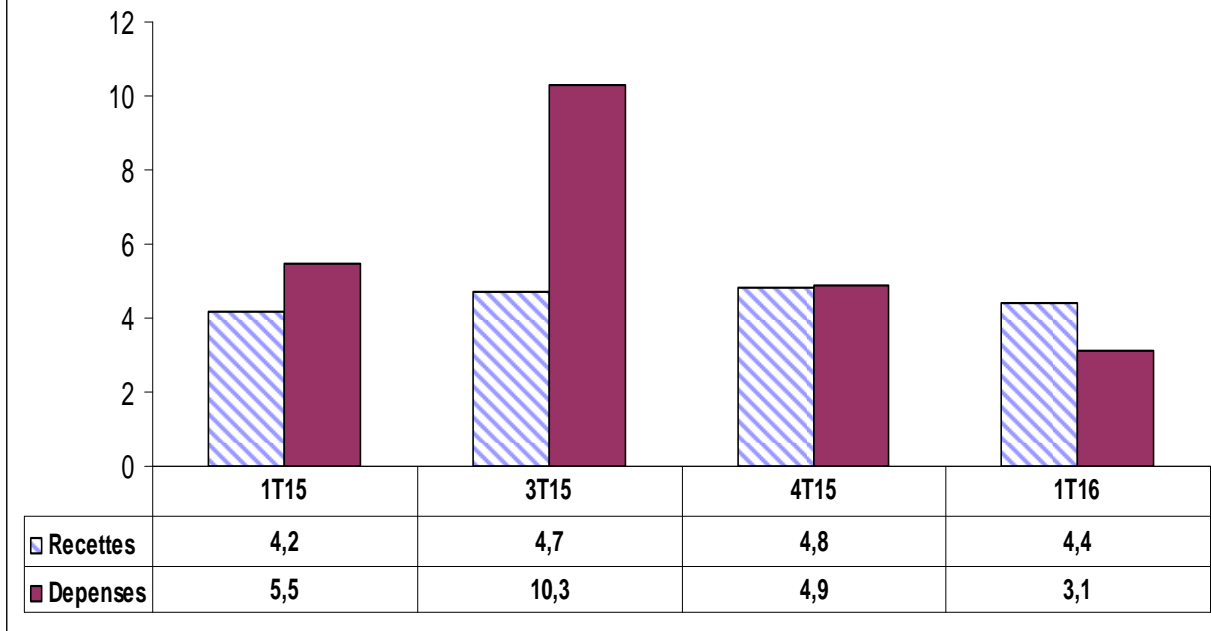
RÉPUBLIQUE DE GUINÉE
MINISTÈRE DE L'ÉCONOMIE ET DES FINANCES
DIRECTION NATIONALE DES ÉTUDES ÉCONOMIQUES ET DE LA PRÉVISION
DIVISION CONJONCTURE

NOTE DE CONJONCTURE DE L'ÉCONOMIE GUINÉENNE

N° 107

Premier Trimestre 2016

Evolution trimestrielle des Recettes & Dépenses totales (en % PIB)



Conakry, Mai 2016

SOMMAIRE

	Pages
Synthèse sur le suivi conjoncturel au Premier Trimestre 2016	3
I - Environnement International	4
1.1 Croissance économique des sept pays industrialisés	
1.2 Cours de change de l'euro	
1.3 Prix des produits de base	
II - Au plan national	5
2.1 Activité économique	5
2.1.1 Secteur primaire	
2.1.2 Secteur secondaire	7
2.1.3 Secteur tertiaire	8
2.2 Finances publiques, monnaie et crédit	9
2.2.1 Recettes et dons	
2.2.2 Dépenses budgétaires	10
2.2.3 Solde et financement	
2.2.4 Dette publique	11
2.2.5 Situation monétaire	
2.2.6 Inflation	12
2.2.7 Taux de change du franc guinéen	
2.2.8 Indicateurs de performance budgétaires	13
2.3 Perspectives budgétaires pour le Deuxième Trimestre 2016	13
2.3.1 Recettes et dons	
2.3.2 Dépenses totales	
2.3.3 Solde	
2.4 Mesures de politique économique nécessaires	14
Annexes (Tableaux des Indicateurs).....	15 – 23

Synthèse du suivi conjoncturel, Premier trimestre de 2016

1. Au 1^{er} trimestre de 2016, la croissance économique de la Zone euro s'est accélérée à 1,7 % contre 1,3 % sur la même période de 2015, malgré un léger ralentissement dans les sept grands pays industrialisés (G7) avec un taux de croissance du PIB réel de 1,6 % contre 1,8 % il y a un an.

En Guinée, selon les projections du Cadrage macroéconomique, le taux de croissance du PIB réel serait de 4,7 % en 2016, contre 0,1% en 2015, grâce à la contribution portée par tous les secteurs.

2. Au 1^{er} trimestre de 2016, les volumes de production ont augmenté de 125,0 % pour l'électricité, 105,7 % pour le ciment, 49,8 % pour la bière, 48,6 % pour l'or, 36,8 % pour le diamant, 15,7 % pour la bauxite, 14,4 % pour la peinture, 10,1 % pour les boissons sucrées et 1,2 % pour l'eau potable, contre respectivement 3,3 %, 2,8 %, -12,0 %, -2,6 %, -42,5 %, 2,8 %, -1,1 %, -15,3 % et -2,3 % il y a un an.

En revanche, les volumes des autres productions ont connu des tendances baissières d'environ 27,0 points pour l'huile de palme, 29,5 pour le gaz et 198,8 pour les poissons, du fait notamment de la lenteur des progrès dans la mise en œuvre des réformes structurelles, aggravée par la baisse significative des cours des produits de base.

Au niveau du sous-secteur du tourisme, les passagers aériens et les mouvements d'aéronefs ont respectivement enregistré les tendances haussières en points de pourcentage de 83,3 et 4,1, en lien avec une reprise des activités économiques post-Ébola.

3. Au niveau commercial, le solde a été excédentaire à 29,0 % du PIB à fin mars 2016, contre un déficit commercial de 4,2 % il y a un an, soit une amélioration d'environ 33,2 points, grâce à une multiplication par 10 de la valeur des exportations, accentuée par un repli des importations de 2,3 %.

Sur le marché des changes, l'appréciation du dollar américain et l'euro face respectivement au franc guinéen a atteint 20,1 % et 18,7 % au 1^{er} trimestre de 2016, contre 4,2 % et -15,3 % il y a un an. En revanche, la dépréciation du franc guinéen face respectivement à ces deux devises, a été de 16,8 % et 15,8 % au 1^{er} trimestre de 2016, contre -4,0 % et 18,0 % sur la même

période de 2015. Cette détérioration du franc guinéen face aux principales devises s'explique en partie par la baisse des réserves internationales brutes de 33,0 %, contre un léger recul de 1,9 % il y a un an.

En mars 2016, le taux d'inflation a continué de décroître à 7,9 % en moyenne annuelle et à 7,7 % en glissement annuel, contre respectivement 9,3 % et 8,5 % il y a un an. Ce ralentissement s'explique entre autres par des efforts de gestion macroéconomique, soutenus par un programme d'appui à la sécurité alimentaire et à la gratuité d'accès à certains soins de santé primaires.

4. Au cours du 1^{er} trimestre de 2016, l'exécution des opérations financières de l'État a été marquée par des soldes budgétaires global et hors dons, excédentaires à 1,3 % et 1,0 % du PIB, contre respectivement des déficits budgétaires de 1,2 % et 1,5 % il y a un an. Cette situation s'explique par un manque à gagner des recettes budgétaires de 16,3 % des prévisions dont 16,7 % pour les dons et emprunts, atténué par une plus-value des dépenses courantes de 0,4 % de l'objectif.

5. Au titre de la politique monétaire, la Banque Centrale de la République de Guinée a allégé les conditions monétaires en réduisant le taux directeur, le taux des réserves obligatoires et le taux débiteur depuis 2014 et 2015. En glissement annuel, la masse monétaire s'est accrue de 17,9 % en mars 2016, contre 15,4 % en mars 2015, du fait en partie d'une hausse des Avoirs intérieurs nets de 32,5 %, accentuée par la baisse des Avoirs extérieurs nets de 33,4 %. La baisse des Avoirs extérieurs nets s'explique par la régression des réserves de change, passant de 3,7 mois d'importation en mars 2015 à 3,1 mois en mars 2016.

Par rapport aux critères quantitatifs programmés à fin mars 2016, les taux de réalisation des avoirs intérieurs nets de la Banque Centrale, la base monétaire et des réserves internationales nettes ont été en deçà des objectifs, pour respectivement se situer à 98,6 %, 97,5 % et 65,9 % des critères quantitatifs.

Au 1^{er} trimestre de 2016, la Guinée a rempli quatre critères de convergence sur six : le solde global a été excédentaire à 1,3 % du PIB, en moyenne annuelle, l'inflation a été de 7,9 %, le financement du déficit budgétaire a été de -7,9 % des recettes fiscales de l'année 2015 et le ratio encours de la dette publique extérieure / PIB n'a été que de 20,1 % du PIB.

I. ENVIRONNEMENT INTERNATIONAL, PEU FAVORABLE

Selon les données provisoires de l'OCDE, le taux de croissance du PIB réel de la Zone euro s'est amélioré à 1,7 % au 1^{er} trimestre 2016, contre 1,3 % sur la même période de 2015, malgré un léger ralentissement dans les sept grands pays industriels (G7) à 1,6 % au 1^{er} trimestre 2016, contre 1,8 % il y a un an.

1.1 Croissance économique, divergente

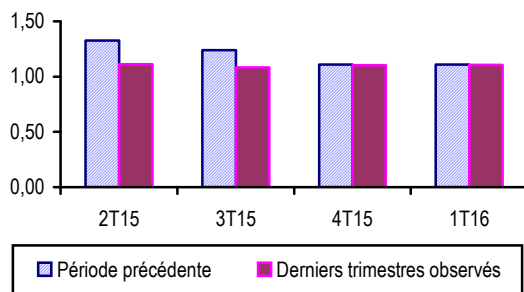
En glissement annuel, l'Allemagne, la France, l'Italie et le Japon, ont respectivement atteint des taux de croissance du PIB réel de 1,6 %, 1,3 %, 1,0 % et 0,0 % au 1^{er} trimestre 2016, contre respectivement 1,1 %, 1,0 %, 0,1 % et -0,9 %, par rapport au même trimestre de l'année précédente, du fait en partie d'une reprise de la demande.

En revanche, les taux de croissance du PIB réel au Royaume-Uni et aux États-Unis, ont respectivement ralenti à 2,1 % et 1,9 % au 1^{er} trimestre 2016, contre 2,6 % et 2,9 % il y a un an. Ce ralentissement d'activité s'explique en partie par la persistance des crises géopolitiques.

En Afrique subsaharienne, le Fonds monétaire international (FMI) annonce une décélération de la croissance à 3,0 % en 2016 contre 3,4 % en 2015, liée aux conséquences négatives de la chute des cours des produits de base, dont le pétrole et l'or.

1.2 Cours de l'euro en baisse

Graphique 1.1.1 : Evolution trimestrielle des cours de l'euro (en \$US)



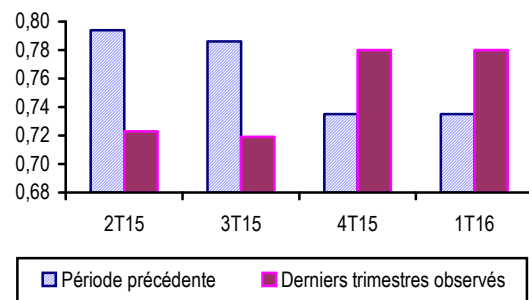
Sources: AFD/Produit doc, le Monde, Marchés Tropicaux

Sur les marchés de change, la faiblesse de l'euro a été plus marquée face au dollar américain qu'aux autres devises, du fait notamment de la

diminution des crédits de refinancement des déficits et dettes publics qui étouffent les États européens, notamment la Grèce. À fin mars 2016, les taux moyens de l'euro ont été de 1,106 \$US aux États-Unis, 127,763 ¥ au Japon et 0,780 £ au Royaume-Uni, contre respectivement, 1,110, 132,027 et 0,735 au même trimestre de l'année précédente.

En glissement annuel, la dépréciation de l'euro face au dollar américain et au yen japonais a respectivement ralenti à 0,3 % et 3,2 % au 1^{er} trimestre de 2016, contre 19,0 % et 5,7 % il y a un an, grâce aux efforts de reprise d'activité économique, marqués par un ralentissement du taux directeur de la Banque centrale européenne de 0,15 % à 0,05%.

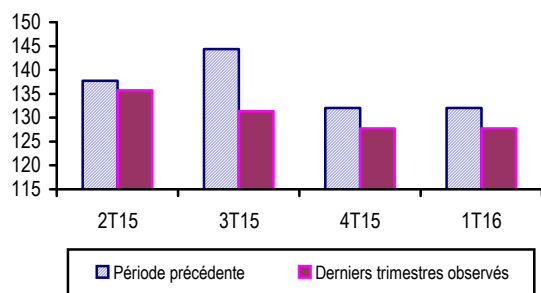
Graphique 1.1.2 : Evolution des cours de l'euro (en livre sterling)



Sources: AFD/Produit doc, le Monde, Marchés Tropicaux

Au Royaume-Uni, l'euro s'est apprécié à 6,1 % au 1^{er} trimestre de 2016, contre une dépréciation de 9,7 % au même trimestre de l'année précédente, liée à l'évolution de la demande.

Graphique 1.1.3: Evolution des cours de l'euro (en yens japonais)



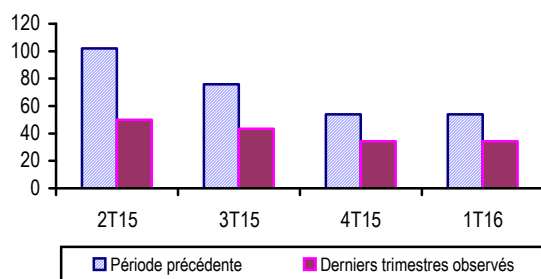
Sources: AFD/Produit doc, le Monde, Marchés Tropicaux

1.3 Cours des produits de base, en baisse

Au 1^{er} trimestre 2016, la tendance haussière des prix moyens de riz, l'huile de palme, pétrole et l'or, a respectivement ralenti en points de

pourcentage de 2,4, 8,4, 13,6 et 15,3, passant respectivement de -6,7 %, -16,1 %, -50,0 % et -18,4 % il y a un an, à -4,2 %, -7,7 %, -36,4 % et -3,1 % au 1^{er} trimestre de 2016, du fait en partie d'une amélioration significative de l'offre.

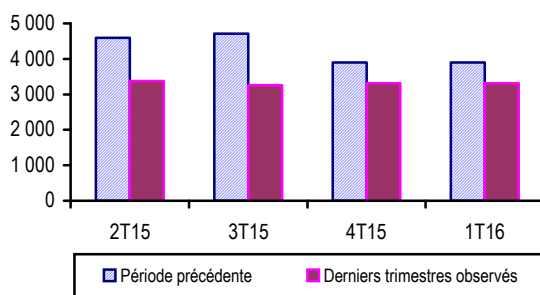
Graphique 1.2.1 : Evolution des prix du baril de pétrole (en USD)



Sources: AFD/Produit doc, le Monde, Marchés Tropicaux

Ces prix moyens en dollars américains ont respectivement été de 374,50, 630,67, 34,37 et 1.181,00 au 1^{er} trimestre de 2016, contre 391,00, 683,00, 54,03 et 1.218,84 au même trimestre de 2015.

Graphique 1.2.2 : Evolution des prix de la tonne de café (en USD)

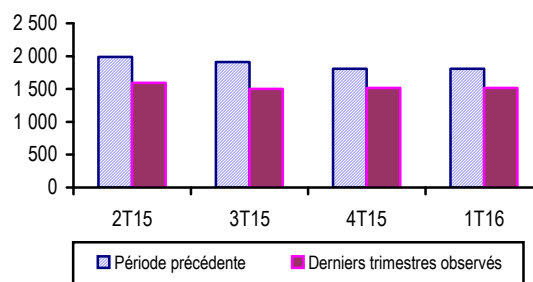


Sources: AFD/Produit doc, le Monde, Marchés Tropicaux

En revanche, la tendance baissière en points de pourcentage des prix moyens de l'aluminium, l'huile d'arachide et café, a respectivement été de 21,4, 29,2 et 47,1, passant de 5,7 %, 22,3 % et 31,9 % il y a un an, à -16,2 %, -6,9 % et -15,2 % au 1^{er} trimestre de 2016. Ces prix moyens en dollars américains ont respectivement atteint 1.514,3, 1.277,00 et 3.310,00 au 1^{er} trimestre de 2016, contre 1.806,5, 1.372,00 et 3.901,50 au même trimestre de l'année précédente.

Quant au prix moyen de cacao, il a enregistré une tendance haussière d'environ 0,8 point, passant de 1,3 % il y a un an, à 2,1 % au 1^{er} trimestre de 2016, en lien avec l'augmentation de la demande. Ce prix moyen a été de 2.980,00 \$US au 1^{er} trimestre de 2016, contre 2.918,50 à la même période de l'année précédente.

Graphique 1.2.3 : Evolution des prix de la tonne d'aluminium (en USD)



Sources: AFD/Produit doc, le Monde, Marchés Tropicaux

II. ACTIVITÉ ÉCONOMIQUE INTÉRIEURE, PEU DYNAMIQUE

L'orientation de la politique économique post-Ébola du Gouvernement, vise le développement de l'entreprise et de l'initiative privée. Les points d'application de cette orientation globale au titre de l'année 2016 sont : i) le renforcement des infrastructures énergétiques, les infrastructures de transport et de technologies de l'information et de la communication ; ii) l'amélioration de la productivité du secteur agricole y compris l'élevage et la pêche, et la mise en place d'un cadre favorable au développement de l'agro-industrie ; iii) le renforcement de l'accès à l'éducation et aux soins de santé de qualité pour tous ; iv) le développement local.

Les axes transversaux de cette politique économique sont relatifs à la promotion de la bonne gouvernance, la réduction des inégalités de genre et la lutte contre les effets néfastes des changements climatiques.

Sur la base de ces orientations, le taux de croissance du PIB réel devrait s'accélérer à 4,7 % en 2016 contre 0,1 % en 2015, grâce à la contribution de tous les sous-secteurs.

2.1 SECTEUR PRIMAIRE, PEU DYNAMIQUE

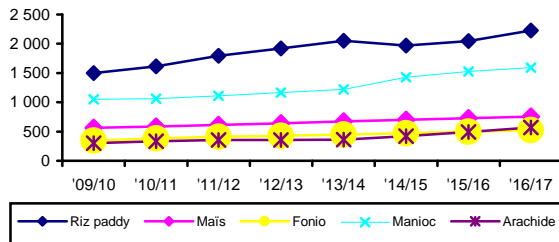
La valeur ajoutée du secteur primaire (23,7% du PIB, dont 16,0 % pour l'agriculture), devrait augmenter de 4,2% en 2016 contre 4,1% en 2015, grâce à l'augmentation de la production de tous les sous-secteurs notamment agricole.

Production agricole vivrière, dynamique

En dépit d'une extension des superficies irriguées et d'une utilisation plus rationnelle

d'intrants agricoles, la production vivrière devrait ralentir à 7,2 % en 2016, contre 6,0 % il y a un an, du fait d'une croissance de 8,8% pour le riz paddy (2.227 mille tonnes), 5,6% pour le fonio (525 mille tonnes), 16,2% pour l'arachide (569 mille tonnes), 4,1% pour la fois le maïs (757 mille tonnes) et le manioc (1.591 mille tonnes).

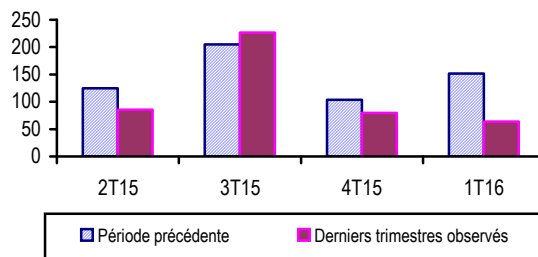
Graphique 2.1.1 : Produits vivriers agricoles (en milliers de tonnes).



Source : SNSA

En effet, avec un taux d'accroissement démographique moyen de 2,3% par an, l'offre de riz demeure insuffisante. Mais pour résorber ce déficit, les opérateurs économiques ont importé 63,61 mille tonnes au 1^{er} trimestre de 2016, contre 151,77 mille tonnes au même trimestre de 2015.

Graphique 2.1.2 : Volume du riz importé (en milliers de tonnes)



Source : MB/DGD

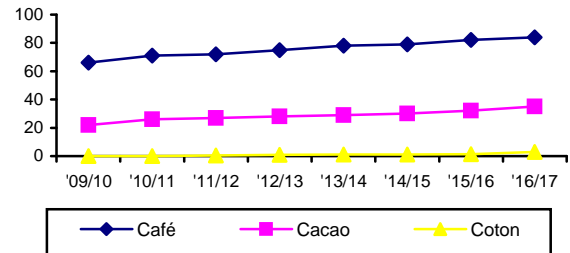
En glissement annuel, le volume des débarquements de riz a chuté de 58,1 %, contre une baisse de 18,2 % sur la même période de 2015, soit une tendance baissière de 39,9 points, en lien à l'amélioration significative de la production locale.

Exportations des produits de rente, en hausse

À cause d'une reprise d'activité économique dans les pays membres de la Zone euro, les volumes des exportations des produits de rente devrait enregistrer une hausse de 5,5 % en 2016 contre 4,6 % en 2015. Par rapport à la campagne précédente, les exportations des produits de rente augmenteraient au cours de la campagne

2016/2017 de 128,0 % pour le coton (3 mille tonnes), 8,8 % pour le cacao (35 mille tonnes) et 2,4 % pour le café (84 mille tonnes).

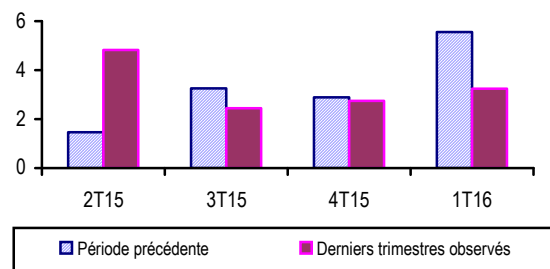
Graphique 2.1.3 : Produits de rente (en milliers de tonnes).



Sources : MEF/DND, MT/PAC

Au premier trimestre de 2016, le volume des exportations des produits de la pêche industrielle a été de 3,24 mille tonnes, contre 5,56 mille tonnes à la même période de l'année dernière, soit une chute de 41,8 %, contre une hausse de 157,0 % au 1^{er} trimestre de 2015. Ces indicateurs montrent une forte tendance baissière d'environ 198,8 points de pourcentage, combinée à la reprise de la pêche illicite .

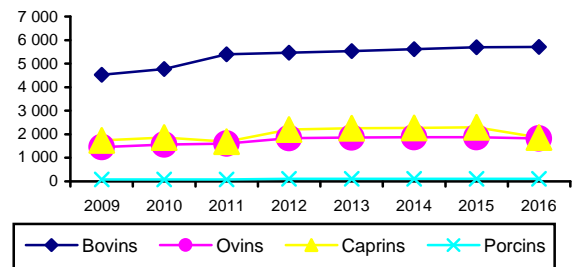
Graphique 2.1.4 : Exportations des produits de la pêche industrielle



Source : MPA/DNP

Production animale, stable relativement

Graphique 2.1.5 : Production animale (en milliers de têtes).



Source : SNSA

Par rapport à 2015, la hausse de la production animale devrait baisser à 4,8 %, du fait en partie de l'impact du retard des appuis aux éleveurs. Ainsi, les effectifs du cheptel devraient augmenter en 2016 de 0,2 % pour les bovins

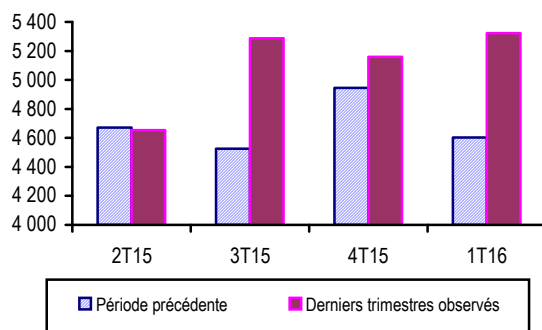
(5.715 mille) et 4,5 % pour les porcins (115 mille) et baisser de 2,9 % pour les ovins (1.825 mille) et de 19,2 % pour les caprins (1.856 mille).

2.2. SECTEUR SECONDAIRE, DYNAMIQUE

En 2016, la valeur ajoutée du secteur secondaire (34,1 % du PIB, dont 14,3 % pour les mines), devrait enregistrer une croissance de 9,1 % contre une décélération de 0,3 % en 2015, en lien avec une forte croissance de la valeur ajoutée du sous-secteur "mines" de 19,9 % contre une décélération de 3,4 % en 2015, sous l'effet de la production d'une nouvelle société dénommée "société minière de la bauxite de Boké" à Katougouma (SMB).

Production de bauxite, en hausse

Graphique 2.1.6 : Production de la bauxite (en 000 t)



Source : MMG/CBG

Au cours du 1^{er} trimestre de 2016, le volume de la production de bauxite a été de 5.323,81 mille tonnes contre 4.602,90 mille en 2015, soit une hausse de 15,7 % contre 2,4 % il y a un an, en lien notamment de la production d'une nouvelle société dénommée "société minière de la bauxite de Boké" à Katougouma.

Productions de l'or et de diamant, en hausse

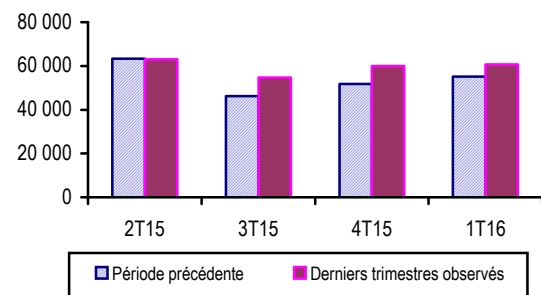
Au trimestre de 2016, les volumes de la production de l'or et diamant ont respectivement atteint 242,10 mille onces et 45,77 mille carats, contre 162,91 mille onces et 33,46 mille carats il y a un an, soit une hausse de 48,6 % et 36,8 % contre une baisse de 2,6 % et 42,5 % au même trimestre de 2015, en lien à la reprise de l'activité économique dans les pays membres de la zone euro.

Production manufacturière, mitigée

Au cours du 1^{er} trimestre de 2016, les volumes de la production de la bière et des boissons sucrées ont respectivement atteint en milliers d'hectolitres de 55.912 et 60.654, contre respectivement 37.327 et 55.090 sur la même période de 2015, soit une hausse de 49,8 % et 10,1 % respectivement contre une baisse de 12,0 % et 15,3 % il y a un an, en lien à la reprise de la demande.

Ces indicateurs enregistrent des tendances haussières en points de pourcentage d'environ 61,8 pour la bière et 25,4 pour les boissons sucrées, en lien principalement à l'amélioration de la production d'électricité et des capacités de production.

Graphique 2.1.7 : Production des boissons sucrées (en 000 hl)

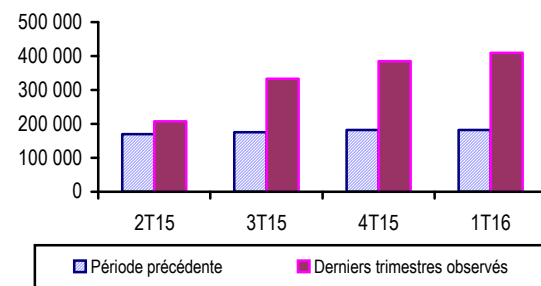


Source : MIPME/BONAGUI & SOBAGUI

En revanche, le volume de la production de l'huile de palme a baissé de 28,3 % au 1^{er} trimestre de 2016, contre -1,4 % il y a un an, soit une tendance baissière en points de pourcentage de 26,9, en lien entre autres, aux difficultés de la collecte de données disponibles. En volume, cette production a été de 1,70 mille tonnes au 1^{er} trimestre de 2016, contre 2,37 mille tonnes au même trimestre de 2015.

Production "électricité et eau", mitigée

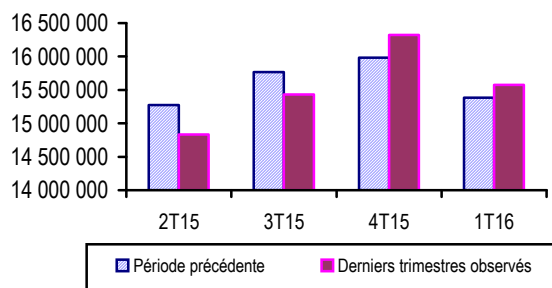
Graphique 2.1.10 : Production d'électricité (en MWH)



Source : MEH/EDG

Au cours du 1^{er} trimestre de 2016, le volume de la production de l'électricité a été de 409.262 MWH, contre 181.901 sur le même trimestre de 2015, soit une forte hausse de 125,0 % contre 3,3 % il y a un an. Ces indicateurs fournissent une forte tendance haussière du volume de la production de l'électricité de 121,7 points de pourcentage, en lien aux efforts d'interconnexion de la production d'électricité de Kaléta avec les autres centrales thermiques existantes.

Graphique 2.1.11 : Production d'eau potable (en milliers de m³)



Source : MEH/SEG

Quant au volume de la production de l'eau potable, il a été de 15.577.313 mille m³ au 1^{er} trimestre de 2016, contre 15.385.470 au même trimestre 2015, soit une hausse moindre de 1,2 % contre une baisse de 2,3 % il y a un an, montrant une faible tendance haussière de 3,5 points de pourcentage, en lien aux difficultés d'ordre institutionnel et financier pour l'eau, source de vie.

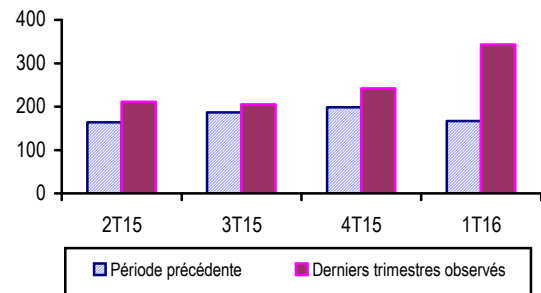
Bâtiment et Travaux publics, dynamiques

Au 1^{er} trimestre de 2016, le volume de la production de ciment a été de 343,54 mille tonnes contre 166,98 mille tonnes il y a un an, soit une augmentation de 105,7 % contre 2,8 % sur la même période de 2015. Ces indicateurs fournissent une tendance haussière du volume de la production de ciment de 102,9 points de pourcentage, grâce au renforcement des capacités de production des nouvelles installations telles que "Diamond Ciment".

Le volume des débarquements de ciment a atteint 0,83 mille tonnes au 1^{er} trimestre de 2016, contre 1,10 il y a un an, soit une baisse de 24,5 % contre une chute de 98,7 % au 1^{er} trimestre de 2015, indiquant une tendance haussière de 74,2 points de pourcentage, en lien

à une tendance baissière du volume des importations de clinkers de 88,8 points de pourcentage. En effet, le volume des importations de clinkers a atteint 195,16 mille tonnes au 1^{er} trimestre de 2016, contre 296,73 mille tonnes au même trimestre de 2015, soit une baisse de 34,2 %, contre une hausse de 54,6 % il y a un an, en lien à la demande.

Graphique 2.1.12 : Production de ciment (en milliers de tonnes)



Source : MIPME/Ciments de Guinée, G.I., CIMAFO

Quant au volume de la production de peinture, il a été de 2.930,59 mille tonnes au 1^{er} trimestre de 2016, contre 2.561,28 mille tonnes sur la même période de l'année précédente, indiquant une hausse de 14,4 % contre un léger repli de 1,1 % il y a un an. Ces chiffres indiquent une tendance haussière de 15,5 points de pourcentage, liée à l'augmentation significative de la demande.

2.1.3. SECTEUR TERTIAIRE, PEU COMPÉTITIF

En 2016, la valeur ajoutée du secteur tertiaire y compris DTI (42,1 % du PIB) devrait enregistrer une croissance de 1,7 % contre contraction de 1,6 % en 2015, soit une tendance haussière de 3,3 points de pourcentage, liée essentiellement à l'augmentation significative de la valeur ajoutée de tous les sous-secteurs dont le commerce, le transport et l'administration.

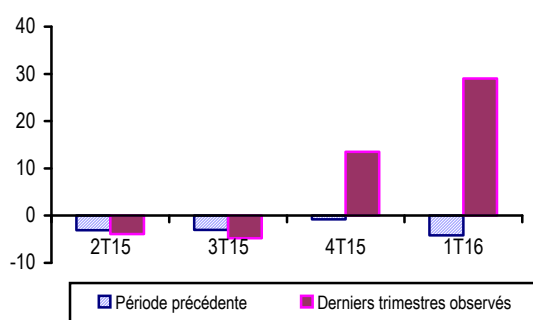
Commerce extérieur, compétitif mais insuffisant.

Au 1^{er} trimestre de 2016, les exportations FOB ont été de 20.964,59 milliards de GNF, contre 2.105,96 au même trimestre de 2015, soit une multiplication par 10 de la valeur des exportations contre une légère baisse de 2,1 % il y a un an. Cette situation s'explique par la contribution des recettes d'exportations de la production d'une nouvelle société dénommée "société minière de la bauxite de Boké".

Quant aux importations CAF, elles se sont chiffrées à 4.124,55 milliards de GNF au 1^{er} trimestre de 2016, contre 4.243,06 milliards sur la même période de 2015, soit un léger repli de 2,3 % contre -1,9 % il y a un an. Ces indicateurs fournissent une tendance baissière de 1,1 point, tirée par le recul significatif de la demande au 1^{er} trimestre de 2016.

Par conséquent, le solde commercial a été excédentaire à 29,0 % du PIB au 1^{er} trimestre de 2016, contre un déficit de 4,2 % du PIB il y a un an, en lien notamment à la dépréciation du franc guinéen de 20,1 % et 18,7 % face respectivement au dollar américain et à l'euro sur le marché officiel de change.

Graphique 2.1.13: Evolution du solde commercial (en % du PIB)

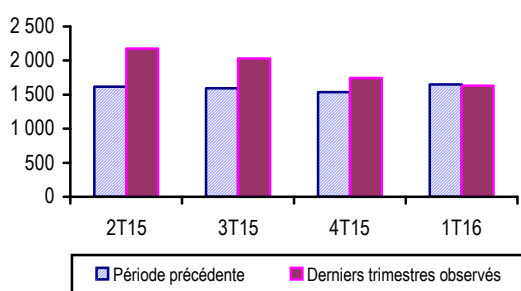


Source : MB/DND

Sur la période, le taux de couverture (part du pays dans l'échange international) a explosé de 49,9 % au 1^{er} trimestre de 2015 à 508,3 % au 1^{er} trimestre de 2016, grâce à un environnement minier attractif pour les investisseurs nationaux et étrangers, malgré l'impact d'Ébola.

Transport, relativement stable

Graphique 2.1.14 : Evolution des mouvements d'aéronefs



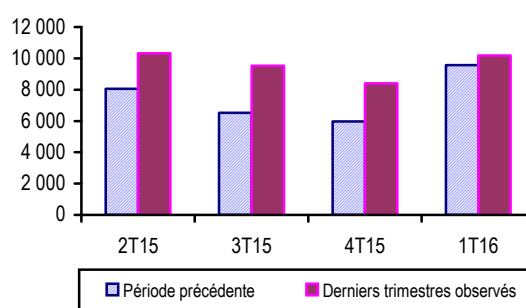
Source : MT/SOGEAC

Au cours du 1^{er} trimestre de 2016, le trafic des mouvements d'aéronefs a atteint 1.631 vols,

contre 1.648 vols au 1^{er} trimestre de 2015, soit une moindre baisse de 1,0 % contre -5,1 % il y a un an. Ces indicateurs fournissent une tendance haussière des mouvements d'aéronefs, en lien à une reprise des vols des compagnies multinationales à destination de Conakry.

Quant aux passagers aériens, ils ont été estimés à 86.453 individus au 1^{er} trimestre de 2016, contre 57.124 il y a un an, soit une hausse de 51,3 % contre une baisse de 32,0 % au 1^{er} trimestre de 2015, indiquant une tendance haussière de 83,3 points, en lien à une reprise de l'activité économique post-Ébola.

Graphique 2.1.15 : Evolution des véhicules immatriculés



Source : MT/BRTTC

De même, l'immatriculation des véhicules est passée de 9.566 véhicules au 1^{er} trimestre de 2015 à 10.183 au même trimestre de 2016, soit une hausse de 6,5 % contre 8,4 % il y a un an, entraînant une tendance baissière de 1,9 point, liée au recul de la demande.

2.2 FINANCES PUBLIQUES ET MONNAIE, SOLDE BUDGÉTAIRE EXÉDENTAIRE

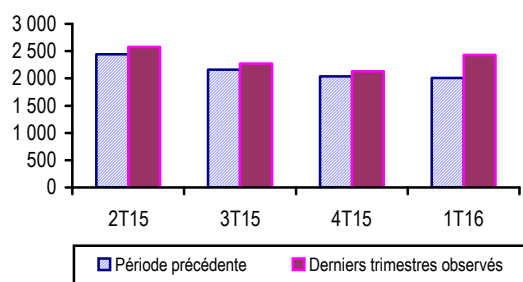
Au cours du 1^{er} trimestre de 2016, le niveau des recettes totales a été plus élevé que celui des dépenses, soit 4,4 % du PIB, contre 3,1 %, du fait en partie du report des engagements liés aux dépenses d'investissements sur le financement extérieur.

2.2.1 Recettes et dons, moins-value élevée

Au 1^{er} trimestre de 2016, les recettes budgétaires se sont établies à 2.559,22 milliards de GNF sur une prévision de 3.055,80 milliards, soit un taux de mobilisation de 83,7 % : 77,1 % pour les recettes fiscales, 4,1 % pour les dons et emprunts et 2,5 % pour les recettes non fiscales.

En glissement annuel, les recettes budgétaires ont augmenté de 19,6 % au 1^{er} trimestre de 2016, contre 6,7 % il y a un an, soit une tendance haussière de 12,9 points de pourcentage, liée aux efforts de mobilisation des recettes fiscales avec une tendance haussière de 20,2 points, atténuée par une tendance baissière des dons et emprunts de 28,7 points de pourcentage.

Graphique 2.2.1 : Evolution des recettes intérieures (en milliards de GNF)



Source : MB/DNB

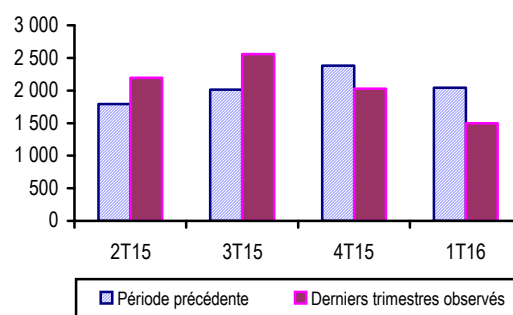
Au 1^{er} trimestre de 2016, les recettes intérieures ont été de 2.431,00 milliards de GNF, contre 2.009,51 milliards au même trimestre de l'année précédente, soit une augmentation de 21,0 % contre 5,6 % il y a un an, indiquant une tendance haussière de 15,4 points de pourcentage.

Le secteur minier a recouvré 376,47 milliards de GNF au 1^{er} trimestre de 2016, contre 298,07 milliards sur la même période de 2015, soit une progression de 26,3 % contre 5,4 % il y a un an, enregistrant une tendance haussière de 20,9 points de pourcentage. Quant au secteur non minier, il a recouvré 2.054,53 milliards de GNF au 1^{er} trimestre de 2016, contre 1.711,44 milliards de la même période de l'année précédente, indiquant une hausse de 20,0 %, contre 5,8 % il y a un an, soit une tendance haussière de 14,2 points de pourcentage.

2.2.2 Dépenses totales, forte contraction.

Les dépenses budgétaires ont été caractérisées par un niveau d'engagement de 1.823,56 milliards de GNF sur une prévision de 3.503,89 milliards, soit un taux d'engagement de 52,0 % : 42,8 % pour les dépenses courantes, 8,0 % pour les dépenses en capital sur uniquement les ressources propres, 1,0 % pour la restructuration des entreprises et de 0,2 % pour les prêts nets de remboursements.

Graphique 2.2.2 : Evolution des dépenses courantes (en milliards GNF)



Source : MB/DNB

Comparées au niveau d'engagement atteint au 1^{er} trimestre de 2015, les dépenses budgétaires ont enregistré un repli de 34 % au 1^{er} trimestre de 2016, contre une hausse de 28,3 % il y a un an, soit une tendance baissière de 62,3 points de pourcentage, induite par le faible taux d'engagement des "dépenses d'investissements" sur les ressources propres de 8,0 % et des dépenses courantes de 42,8 %.

Les dépenses courantes sont ressorties à 1.499,09 milliards de GNF au 1^{er} trimestre de 2016, contre 2.040,32 milliards il y a un an, en baisse de 26,5 % contre une hausse de 39,5 % au 1^{er} trimestre de 2015, soit une tendance baissière de 66,0 points, tirée en grande partie par le faible taux d'engagement des dépenses de 20,2 % pour les "traitements et salaires", 12,1 %, pour le "fonctionnement", 5,4 % pour les "subventions et transferts" et de 5,0 % pour les "intérêts dus".

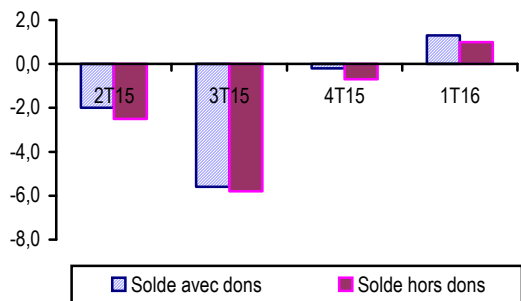
Les dépenses d'investissement ont été engagées sur uniquement les ressources propres à hauteur de 281,06 milliards de GNF au 1^{er} trimestre de 2016, contre 645,62 milliards il y a un an, chutant de 56,5 % contre -6,4 % au 1^{er} trimestre de 2015, soit une tendance baissière de 50,1 points, tirée notamment par l'absence du financement externe dans l'exécution des projets d'investissement public.

2.2.3 Solde budgétaire et son financement

Le solde primaire a été excédentaire à 1,4 % du PIB contre un objectif déficitaire de 0,6 % du PIB au 1^{er} trimestre de 2016, en lien au faible taux d'engagement des dépenses courantes. Par ailleurs, les soldes budgétaires avec dons et hors dons ont respectivement été excédentaires à 1,3

% et 1,0 % du PIB au 1^{er} trimestre de 2016 contre des déficits prévus de 0,8 % et 1,9 % du PIB, confirmant une forte contraction du niveau des dépenses budgétaires sur la période.

Graphique 2.2.3 : Solde budgétaire avec et hors dons (% PIB)



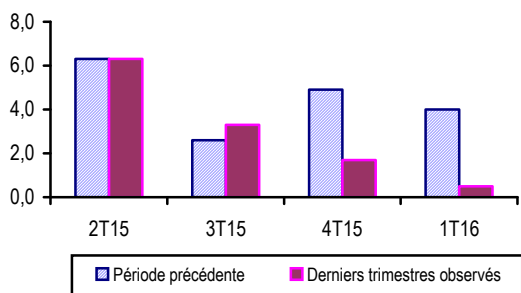
Source : MB/DNB

Au 1^{er} trimestre de 2016, le besoin de financement de 769,18 milliards de GNF a été couvert à travers la mobilisation des ressources des partenaires au développement de -62,09 milliards et par un recours à l'emprunt bancaire et non bancaire de -707,09 milliards.

2.2.4 Dette publique, contractée

Au cours du 1^{er} trimestre de 2016, le paiement du service de la dette publique extérieure s'est ralenti à 0,5 % des recettes d'exportation, contre 4,0 % au même moment de l'année précédente, soit une tendance baissière de 3,5 points de pourcentage, en lien à l'impact de la baisse des prix des produits de base sur le marché mondial.

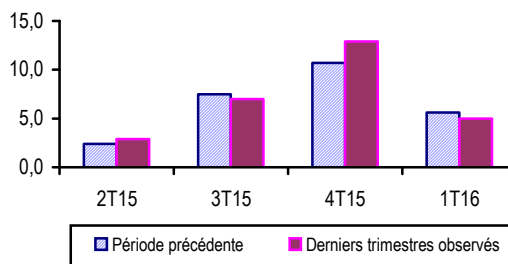
Graphique 2.2.4 : Service de la dette extérieure (en % export.)



Source : MB/DNB

Quant au paiement du service de la dette publique intérieure rapporté aux recettes fiscales, il a également ralenti à 5,0 % au 1^{er} trimestre de 2016, contre 5,6 %, soit une tendance baissière de 0,6 point, en lien au faible taux de recouvrement des recettes fiscales.

Graphique 2.2.5 : Service de la dette intérieure (en % Recettes fiscales)

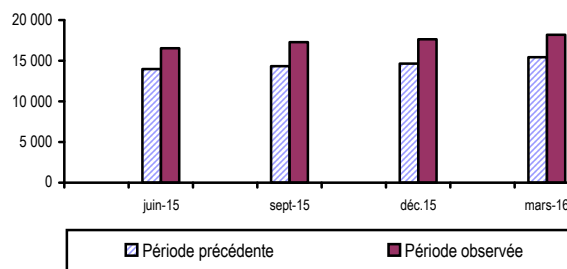


Source : MB/DNB

2.2.5 Situation monétaire, mitigée

En mars 2016, la Banque Centrale de la République de Guinée (BCRG) a enregistré des progrès significatifs mais insuffisants.

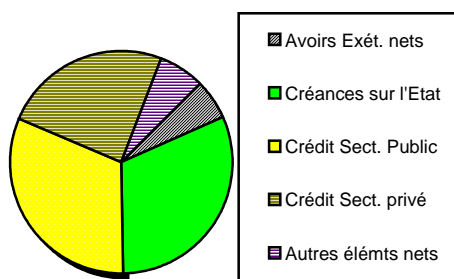
Graphique 2.2.6 : Evolution de la masse monétaire (en milliards GNF)



Source : BCRG/DGES

Sur la période, la Banque Centrale a allégé les conditions monétaires en réduisant le taux directeur de 13 % à 11 %, le taux des réserves obligatoires de 20 % à 18 %, le taux moyen débiteur de 23,04% à 21,45% et le taux moyen sur l'épargne a également ralenti à 2,03 % en mars 2015, contre 3,21 % en mars 2014.

Graphique 2.2.7: Contreparties de la Masse



Source : BCRG/DGES

Par rapport aux critères quantitatifs du programme appuyé par la Facilité élargie de crédit à fin mars 2016, les taux de réalisation des avoirs intérieurs nets de la Banque Centrale, de

la base monétaire, et des réserves internationales nettes ont respectivement atteint 98,6 %, 97,5 % et 65,9 %, en raison du niveau moins élevé des pressions budgétaires supplémentaires.

En glissement annuel, la masse monétaire (31,4 % du PIB), les avoirs intérieurs nets (27,5 %) et les avoirs extérieurs nets (3,9 %) ont respectivement varié de 17,9 %, 32,5 % et -33,4 % contre 15,4 %, 29,1 % et -15,9 % en mars 2015, soit une tendance haussière en points de pourcentage de 2,5, tirée par celle des avoirs intérieurs nets de 3,4, atténuée par la tendance baissière des avoirs extérieurs nets de 17,5 points de pourcentage.

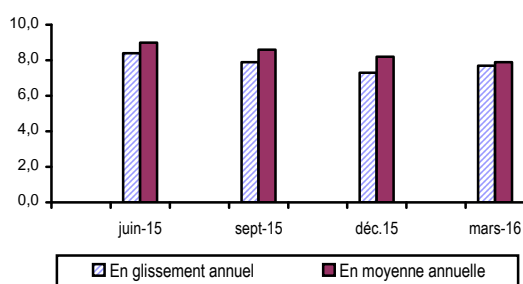
Par composante, la monnaie scripturale représente 47,4 % de la masse monétaire, la monnaie fiduciaire 30,6 %, et la quasi-monnaie 21,9 % en mars 2016.

2.2.6 Inflation, relativement en baisse

En moyenne annuelle, l'inflation a ralenti à 7,9 % en mars 2016 contre 9,3 % sur la même période de 2015. De même, en glissement annuel, le niveau de l'inflation a ralenti à 7,7 % en mars 2016, contre 8,5 % il y a un an.

En points de pourcentage, on note respectivement des tendances baissières de 1,4 pour l'inflation en moyenne annuelle et de 0,8 pour l'inflation en glissement annuel.

Graphique 2.2.8 : IHPC – Evolution de l'inflation



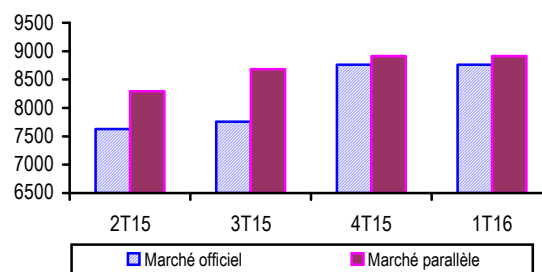
Source : MP/INS

Le ralentissement progressif de l'inflation résulte en partie des efforts de gestion macroéconomique, soutenus par un programme d'appui à la sécurité alimentaire et à la gratuité de certains soins de santé primaires.

2.2.7 Taux de change, stable relativement

En moyenne, le dollar américain et l'euro valaient respectivement au marché officiel de 8.764 GNF et 9.662 GNF au 1^{er} trimestre de 2016 contre 7.294 et 8.138 il y a un an.

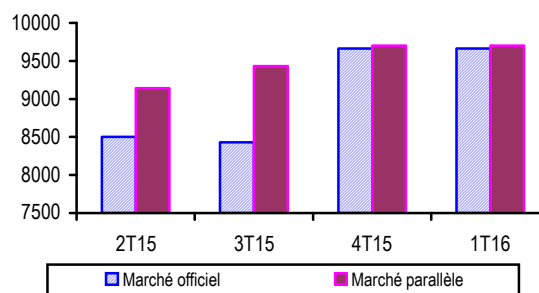
Graphique 2.2.9 : Evolution du taux de change (1 USD = n GNF)



Source : BCRG/DGES

En glissement annuel, on note respectivement une appréciation du dollar américain et de l'euro face au franc guinéen de 20,1 % et 18,7 % contre 4,2 % et -15,3 % sur la même période de 2015.

Graphique 2.2.10 : Evolution du taux de change (1 € = n GNF)



Source : BCRG/DGES

En revanche, face à ces deux principales devises, le franc guinéen s'est respectivement déprécié de 16,8 % et 15,8 % au 1^{er} trimestre de 2016, contre -4,0 % et 18,0 % sur la même période de 2015. Cette dépréciation du franc guinéen s'explique en partie par la baisse des réserves internationales de 33,0 % en mars 2016, contre celle de 1,9 % il y a un an.

Par rapport au dollar américain et à l'euro, les primes de change entre les marchés officiel et parallèle ont respectivement baissé de 3,1 % et 3,7 % au 1^{er} trimestre de 2015 à 1,7 % et 0,4 % au même moment en 2016, grâce aux efforts de mise en œuvre de la gestion macroéconomique de la Banque Centrale de la République de Guinée.

2.2.8 Indicateurs de performance budgétaires

Au titre du programme appuyé par la Facilité élargie de crédit (FEC) du Fonds monétaire international, la plupart des critères de performance et des objectifs indicatifs à fin mars 2016, ont été relativement atteints, en raison d'une stabilité relative des pressions budgétaires supplémentaires, à savoir :

1. les recettes budgétaires hors secteur minier ont enregistré un taux d'exécution 99,8 %, soit une moins-value, d'environ 0,2 % des prévisions à fin mars 2016, imputable au manque à gagner sur le commerce international et les recettes non fiscales, atténuée par une plus-value sur les biens et services et les contributions directes ;
2. l'exécution des dépenses courantes hors paiements d'intérêts a connu un manque à gagner de 32,5 % des prévisions, en lien à une contraction des dépenses sur les : subventions et transferts, autres biens et services et traitements et salaires.
3. par conséquent, le solde primaire a été excédentaire à 1,4 % du PIB au 1^{er} trimestre de 2016, contre un objectif de -0,6 % du PIB;
4. par rapport aux critères de performance à fin mars 2016, la base monétaire a enregistré une économie apparente de 2,5 % de l'objectif, pour se situer à 97,5 % des prévisions ;
5. les avoirs intérieurs nets de la Banque Centrale ont également connu une économie apparente de 1,4 % des critères programmés à fin mars 2016, atteignant 98,6 % de l'objectif ;
6. le niveau des réserves internationales nettes a enregistré un important manque à gagner de 34,1 de l'objectif, atteignant 65,9 % à fin mars 2016, en raison d'une baisse significative des recettes d'exportation.

Au titre la surveillance multilatérale de la CEDEAO, la Guinée a rempli deux critères de convergence sur six à fin mars 2016, à savoir :

- 1) l'inflation en moyenne annuelle de 7,9 % et le ratio encours de la dette extérieure / PIB a été de 20,1 %.

Globalement, beaucoup d'efforts restent à fournir pour l'atteinte des critères de convergence du 1^{er} rang.

2.3 PERSPECTIVES BUDGETAIRES POUR LE DEUXIÈME TRIMESTRE DE 2016

Au plan budgétaire, les perspectives pour le deuxième trimestre de 2016 devraient légèrement augmenter par rapport au trimestre précédent, en raison des efforts de consolidation de la gestion des finances publiques, de l'amélioration du climat des affaires et de l'approvisionnement régulier en électricité.

2.3.1 Recettes et dons, en hausse

Au deuxième trimestre 2016, les recettes totales devraient augmenter en points de pourcentage d'environ de 3,5 par rapport au trimestre précédent, pour se situer à 9,1 % du PIB avec 6,5 % pour les recettes fiscales, 1,7 % pour les dons et 0,9 % pour les recettes non fiscales, du fait en partie d'une reprise d'activité économique.

2.3.2 Dépenses totales, en hausse

Sur la période, le niveau d'exécution des dépenses totales augmenterait de 0,8 point par rapport au trimestre précédent, pour se situer à 9,4 % du PIB, du fait en partie d'une relance des travaux d'intérêt public, en lien avec l'accroissement significatif des dépenses de santé et de l'éducation.

2.3.3 Solde, moins élevé

Le solde global, base caisse après ajustement serait de -0,3 % du PIB, avec un niveau de financement de -0,7% en ressources extérieures nettes et contre 0,4 % en financement intérieur net.

Pour y parvenir, il est plus que nécessaire de poursuivre les efforts de mobilisation des recettes courantes, combinés à l'exécution des dépenses suivant l'approche base caisse et/ou base prise en charge comptable.

2.4 MESURES DE POLITIQUE BUDGÉTAIRE

On recommande principalement de :

- i) poursuivre les efforts de la contractualisation des principales régies de recettes ;
- ii) assurer l'interdiction de toutes les exonérations ad hoc et renforcer le contrôle des exonérations conventionnelles ;
- iii) mobiliser les avoirs extérieurs nets à un niveau convenable, hors concours extérieurs ;
- iv) poursuivre l'exécution du budget sur la base caisse assortie de plans de trésorerie mensuels ;

v) traiter la totalité des dépenses publiques par le biais du système informatisé de la chaîne des dépenses, sauf dans des cas exceptionnels, exiger la régularisation des dépenses d'urgence payées par régies d'avance dans les délais prévus. Les montants non régularisés dans les délais impartis ne devront en aucun cas être supérieurs à 3 % des dépenses totales du mois courant ;

vi) poursuivre le respect scrupuleux du principe de l'unicité des comptes du Trésor, avec la fermeture des comptes spéciaux et le transfert des soldes créditeurs sur les comptes principaux du Trésor.

ANNEXES

RECAPITULATIF DES PRINCIPAUX SIGLES EMPLOYES

ACG	Compagnie d'alumine de Guinée (ex-Friguia)
AFRISTAT	Observatoire économique et statistique d'Afrique subsaharienne
AREDOR	Association pour la recherche et l'exploitation du diamant et de l'or
SAG	Société Aurifère de Guinée
BAD	Banque Africaine de Développement
BCRG	Banque Centrale de la République de Guinée
BND	Budget National de Développement
BONAGUI	Boissons non alcoolisées de Guinée
BTP	Bâtiments et Travaux Publics
CADAC	Centre d'Administration Automobile de Conakry
CBG	Compagnie des Bauxites de Guinée
CBK	Compagnie des Bauxites de Kindia (ex-SBK)
CTSCM	Cellule Technique de Suivi de la Conjoncture Macroéconomique
DTI	Droits et Taxes à l'Importation
DNEEP	Direction Nationale des Études Économiques & de la Prévision
DNB	Direction Nationale du Budget
DNI	Direction Nationale des Impôts
DGD	Direction Générale des Douanes
DNTCP	Direction Nationale du Trésor et de la Comptabilité Publique
EDG	Electricité de Guinée
Euro ou €	Monnaie commune de la zone euro (depuis janvier 2002)
FBCF	Formation brute de capital fixe
FG ou GNF	Franc guinéen
GBP ou £	Livre anglaise
IDA	Association internationale de développement
INS	Institut National de la Statistique
JPY ou ¥	Yen japonais
MA	Ministère de l'Agriculture
MC	Ministère du Commerce
MMG	Ministère des Mines et de la Géologie.
MEF	Ministère de l'Économie et des Finances
MDB	Ministère Délégué au Budget
ND	Non disponible
OIC	Organisation Internationale du café
PAC	Port Autonome de Conakry
PIB	Produit intérieur brut
PIP	Programme d'investissements publics
SEG	Société des Eaux de Guinée
ANSA	Agence Nationale des statistiques agricoles
SOBRAGUI	Société des brasseries de Guinée
TSPP	Taxe spécifique sur les produits pétroliers
USD ou \$EU	Dollar américain

PRINCIPAUX TABLEAUX JOINTS EN ANNEXE

1. ENVIRONNEMENT INTERNATIONAL :
 - 1.1 Evolution des taux de change de l'Euro
 - 1.2 Evolution des cours des produits de base
2. AU PLAN NATIONAL :
 - 2.1.1 Evolution de la production agricole
 - 2.1.2 Evolution de la production animale
 - 2.1.3 Evolution de la production minière et de la pêche industrielle
 - 2.1.4 Evolution de la production alimentaire
 - 2.1.5 Evolution de la production énergétique
 - 2.1.6 Evolution de la production de ciment et de peinture
 - 2.1.7 Evolution de la balance commerciale
 - 2.1.7 Evolution de la balance commerciale
 - 2.2 Evolution du service de la dette publique
 - 2.2 Evolution des taux de change du GNF
 - 2.2.1 Tableau des Opérations Financières de l'Etat
 - 2.3.2 Evolution des prix de quelques produits alimentaires
 - 2.3.1 Situation Monétaire Intégrée
 - 2.3.6 Evolution des critères et repères quantitatifs
 - 2.3.3 Indice Harmonisé des Prix à la Consommation
 - 2.4.1 Ressources et emplois du PIB
 - 2.3.5 Evolution des taux d'intérêt

I ENVIRONNEMENT INTERNATIONAL

Tableau 1.1 : Taux de change de l'euro

Trimestre/Année	€ / USD	€ / YPY	€ / £
2014			
3T14	1,309	137,627	0,788
Moy. 1T14 – 3T14	1,353	139,671	0,811
4T14	1,238	144,367	0,786
Moy. 2ème semestre	1,282	141,053	0,790
Moy. annuelle 2014	1,326	140,724	0,805
2015			
1T15	1,110	132,027	0,735
2T15	1,112	135,407	0,719
Moy. 1^{er} Semestre 2015	1,111	133,717	0,727
3T15	1,112	135,700	0,723
Moy. 1T15-3T15	1,112	134,378	0,762
4T15	1,083	131,390	0,719
Moy. 2ème semestre	1,097	133,545	0,721
Moy. annuelle 2015	1,104	133,631	0,724
2016			
1T16	1,106	127,763	0,780

Tableau 1.2 : Coûts des matières premières

Trimestre/Année	Alu (\$/t)	Or (\$/once)	Café (\$/t)	Pétrole (\$/brl)
2014				
3T14	1 989,33	1 554,80	4 594,67	102,06
Moy. 1T14 – 3T14	1 879,58	1 544,72	3 677,36	106,60
4T14	1 912,17	1 476,97	4 708,57	75,97
Moy. 2ème semestre	1 950,75	1 515,89	4 651,62	89,02
Moy. annuelle 2014	1 887,73	1 527,78	3 935,16	98,94
2015				
1T15	1 806,54	1 218,84	3 901,50	53,93
2T15	1 770,08	1 185,13	3 550,17	62,10
Moy. 1^{er} Semestre 2015	1 788,31	1 201,99	3 725,83	58,02
3T15	1 592,67	1 123,61	3 372,43	50,03
Moy. 1T15-3T15	1 723,09	1 175,86	3 608,03	55,36
4T15	1 498,89	1 100,46	3 256,91	42,81
Moy. 2ème semestre	1 545,78	1 112,03	3 314,67	46,42
Moy. annuelle 2015	1 667,04	1 157,01	3 520,25	52,22
2016				
1T16	1 514,03	1 181,00	3 310,00	34,37

Sources: BCRG, Marchés Tropicaux et Méditerranéens.

II AU PLAN NATIONAL

2.1 SECTEUR RÉEL

Tableau 2.1.1 : Évolution de la production agricole (en milliers de tonnes)

Produits	2009/2010	2010/2011	2011/2012	2012/2013	2013/2014	2014/2015	2015/2016 ^e	2016/2017 ^p
Riz paddy	1 499	1 614	1 793	1 919	2 053	1 970	2 099	2 227
Maïs	565	584	611	641	672	698	700	757
Fonio	345	384	409	429	451	473	477	525
Manioc	1 051	1 062	1 113	1 165	1 219	1 427	1 417	1591
Arachide	300	332	353	358	363	422	415	569
Café	66	71	72	75	78	79	82	84
Cacao	22	26	27	28	29	30	32	35
Coton	0	0	1/2	1	1,14	1,20	1,25	2,85

Source : Service National des Statistiques Agricoles (SNSA), (e) = estimation et (p)= projection

Tableau 2.1.2 : Évolution de la production animale (en milliers de têtes)

Produits	2009	2010	2011	2012	2013	2014	2015 ^(e)	2016 ^(p)
Bovins	4 528	4 776	5 390	5 459	5 530	5 608	5 701	5 715
Ovins	1 461	1 559	1 603	1 838	1 865	1 879	1 880	1 825
Caprins	1 742	1 859	1 680	2 199	2 250	2 273	2 298	1 856
Porcin	75	78	85	105	106	108	110	115

Source : Direction Nationale de l'Élevage, Service des statistiques, (e) = estimation et (p)= projection

Tableau 2.1.3 : Évolution de la production minière et des exportations du poisson de la pêche industrielle

Trimestre/Année	Poisson en 000 t	Bauxite (en milliers de tonnes)			Or 000 z	Diamant 000 c
		CBG	CBK	TOTAL		
2014						
Cumul, 2ème semestre 2014	6,15	7 128,44	1 742,70	8 871,14	377,31	68,75
Cumul annuel, 2014	9,78	14 058,68	3 380,29	17 438,97	754,19	162,11
2015						
1T15	5,56	3 937,80	863,22	4 801,01	162,91	33,46
2T15	4,82	3 936,07	562,88	4 498,95	187,91	67,56
Cumul, 1 ^{er} Semestre 2015	10,38	7 873,87	1 426,09	9 299,96	350,82	101,02
3T15	2,45	4.382,14	904,46	5.286,61	146,69	24,18
1T15-3T15	12,83	11.918,60	2.330,55	14.249,16	497,07	225,79
4T15	2,74	4 225,36	934,26	5 159, 59	192,82	36,32
Cumul, 2ème semestre 2015	5,18	8 607,48	1 838,72	10 446,21	339,51	61,10
Cumul annuel, 2015	15,56	16 143,94	3 264,81	19 408,75	689,89	162,12
2016						
1T16	3,24	4 410,79	913,02	5 323,81	242,10	45,77

Sources : Ministère de la pêche et de l'Aquaculture, MMG/DGEP et BCRG

Tableau 2.1.4 : Évolution de la production alimentaire

Trimestre/Année	Bière 000 hl	Boisson sucrée (en milliers d'hectolitres)			Huile de palme 000 t
		SOBRAGUI	BONAGUI	TOTAL	
2014					
Cumul du 2ème semestre	48 304	33 324	64 638	97 962	1,33
Cumul annuel 2014	130 025	74 308	151 980	226 288	7,38
2015					
1T15	37 327	16 668	38 422	55 090	2,37
2T15	33 943	21 093	43 446	64 539	3,23
Cumul, 1 ^{er} Semestre 2015	71 270	37 761	81 868	119 629	5,60
3T15	40 226	17 314	37 417	54 731	1,53
1T15-3T15	110 915	53 534	119 285	172 819	7,13
4T15	56 031	23 357	36 562	59 919	2,39
Cumul du 2ème semestre	96 257	44 543	73 979	114 650	3,92
Cumul annuel 2015	166 946	76 891	155 847	232 738	9,52
2016					
1T16	55 912	25 181	35 473	60 654	1,70

Sources : GMG, BONAGUI, SOBRAGUI et SOGUIPAH

Tableau 2.1.5 : Évolution de la production énergétique

Trimestre/Année	Electricité MWH	Gaz (en 000 m ³)				Eau 000 m ³
		oxygène	Acétylène	Azote	TOTAL	
2014						
Cumul du 2ème semestre	356 785	31,69	6,79	1,40	39,88	31 748 463
Cumul annuel 2014	702 880	66,00	13,66	3,56	83,22	62 762 261
2015						
1T15	181 901	22,45	4,76	2,99	30,20	15 385 470
2T15	182 996	20,52	4,11	2,00	26,63	14 835 404
Cumul, 1 ^{er} Semestre 2015	364 898	42,97	8,87	4,99	56,83	30 220 874
3T15	333.473	17,42	3,14	2,06	22,63	15 431.768
1T15-3T15	722.383	60,39	12,02	7,05	79,46	45 652 642
4T15	385 257	19,83	4,01	1,99	25,84	15 320 473
Cumul du 2ème semestre	718 729	37,26	7,16	4,05	48,46	31 752 241
Cumul annuel 2015	1 107 739	80,23	16,03	9,04	105,30	61 973 115
2016						
1T16	409 262	24,17	4,98	2,48	31,63	15 577 313

Sources : EDG, SEG et (SOGEDI, EDIGAZ, SOPROX, EUROGUIGAZ, XINHE AFRIC)

Tableau 2.1.6 : Évolution de la production de ciment et peinture

Trimestre/Année	Ciment	Peinture de TOPAZ (en milliers de tonnes)		
	000 t	"FOM"	"HUILE"	TOTAL
2014				
Cumul du 2ème semestre	385,24	4 331,89	418,73	4 750,62
Cumul annuel 2014	711,67	8 883,93	837,66	9 721,59
2015				
1T15	166,98	2 319,84	241,45	2 561,28
2T15	211,36	2 304,51	257,05	2 561,56
Cumul, 1^{er} Semestre 2015	378,34	4 624,34	498,50	5 122,84
3T15	205,08	1.800,95	246,73	2.047,68
1T15-3T15	583,42	6.425,29	745,23	7 170,52
4T15	242,22	1 881,39	354,13	2 235,52
Cumul du 2ème semestre	447,30	3 682,34	600,87	4 283,20
Cumul annuel 2015	825,64	8 306,68	1 099,36	9 406,04
2016				
1T16	343,54	2 573,60	356,98	2 930,59

Sources : TOPAZ, Ciments de Guinée, Guinéenne Industrie, SIMAF, SONOCO , Diamont Ciment

Tableau 2.1.7 : Évolution de la balance commerciale estimée par la Douane (en milliards GNF)

Trimestre/Année	Exportations	Importations	Solde	Taux de couverture
2014				
Cumul du 2ème semestre	6 632,80	8 553,55	-1 920,75	77,5%
Cumul annuel 2014	11 765,12	17 401,75	-5 636,56	67,6%
Cumul annuel 2014	11 765,12	17 401,75	-5 636,56	67,6%
2015				
1T15	2 105,96	4 223,06	-2 117,10	49,9%
2T15	2 522,17	4 497,16	-1 974,98	56,1%
Cumul, 1^{er} Semestre 2015	4 628,14	8 720,22	-4 092,08	53,1%
3T15	2.080,85	4.494,06	-2.413,21	46,3%
1T15-3T15	6.708,79	13.214,26	-6.505,29	50,8%
4T15	10 792,83	3 972,72	6 820,11	271,7 %
Cumul du 2ème semestre	12 873,67	8 466,78	4 406,90	152,0 %
Cumul annuel 2015	17 501,81	17 187,00	314,82	101,8 %
2016				
1T16	20 964,59	4 124,55	16 840,04	508,29 %

Sources : Eurotrace / INS, Sydonia + + / DGD

Tableau 2.1.8 : Évolution des activités portuaires et aéroportuaires

Trimestre/Année	Mouvements Aéronefs	Passagers Aériens	Débarquements (000 t)		Véhicule Immatriculé
			Ciment	Riz	
2014					
Cumul du 2ème semestre	3 130	114 346	6,29	308,72	9 361
Cumul annuel 2014	6 484	274 367	141,10	619,04	18 882
2015					
1T15	1 648	57 124	1,11	151,77	9 566
2T15	2 178	74 561	1,38	85,77	10 326
Cumul, 1^{er} Semestre 2015	3 826	131 685	2,49	237,54	19 892
3T15	2.031	87.837	0,39	226,80	9 521
1T15-3T15	5.857	219.522	2,88	464,35	29 413
4T15	1 743	80 997	0,23	79,88	8 407
Cumul du 2ème semestre	3 774	168 834	0,62	306,79	17 228
Cumul annuel 2015	7 600	300 519	3,11	544,23	37 820
2016					
1T16	1 631	86 453	0,83	63,61	10 186

Sources : SOGEAC, PAC et CADAC

2.2. FINANCES PUBLIQUES

Tableau 2.2.1 : Évolution des Opérations Financières de l'État (en milliards de GNF)

T O F E	1T15		2T15		1er semestre 2015		3T2015		4T15		2ème semestre 2015		Cumul 2015		1T16	
	Prév.	Réal.	Prév.	Réal.	Prév.	Réal.	Prév.	Réal.	Prév.	Réal.	Prév.	Réal.	Prév.	Réal.	Prév.	Réal.
RECETTES ET DONNS	2 424,34	2 139,16	3 094,77	2 864,47	5 519,11	5 003,63	2 384,24	2 348,10	1 685,06	2 397,60	4 069,30	4 745,70	9 588,41	9 749,33	3 055,80	2 559,22
<i>Recettes courantes</i>	1 662,79	2 009,51	2 817,95	2 579,53	4 480,74	4 589,04	2 314,95	2 269,17	2 125,30	2 130,21	4 440,25	4 399,38	8 920,99	8 988,42	2 418,66	2 431,00
Secteur minier	282,01	298,07	393,98	487,81	675,99	785,88	360,00	447,24	517,78	324,56	877,78	771,81	1 553,77	1 557,69	359,89	376,47
Secteur non minier	1 380,78	1 711,44	2 423,97	2 091,72	3 804,75	3 803,16	1 954,95	1 821,93	1 607,52	1 805,65	3 562,47	3 627,58	7 367,22	7 430,74	2 058,77	2 054,53
Contributions directes	258,43	207,30	691,93	601,83	950,36	809,13	328,25	324,58	102,02	242,66	430,27	567,24	1 380,63	1 376,37	272,11	294,19
Biens et Services	655,20	937,04	1 054,49	922,24	1 709,69	1 859,28	1 020,98	929,46	1 090,11	1 035,33	2 111,09	1 964,79	3 820,78	3 824,07	1 130,20	1 245,42
dont TSPP	175,43	240,80	225,23	169,40	400,66	410,20	222,12	60,31	18,09	203,11	240,21	263,42	640,87	673,62	192,66	382,42
Commerce International	366,14	452,82	523,91	454,49	890,05	907,31	521,11	485,67	410,10	427,92	931,21	913,59	1 821,26	1 820,90	516,56	439,27
Recettes non fiscales	101,01	114,28	153,64	113,16	254,65	227,44	84,62	82,21	5,28	99,74	89,90	181,95	344,55	409,39	139,90	75,65
Dons et Emprunts	761,55	129,65	276,82	284,94	1 038,37	414,59	69,30	78,93	-440,25	267,38	-370,95	346,31	667,42	760,90	637,14	128,22
Dons affectés	181,49	30,34	166,38	36,22	347,87	66,56	69,30	70,69	-189,87	112,02	-120,57	182,71	227,30	249,27	215,04	0,02
Dons non affectés	297,50	0,00	99,00	88,57	396,50	88,57	0,00	0,00	-307,93	0,00	-307,93	0,00	88,57	88,57	422,10	115,88
Allègement CdP PPTTE	0,00	0,00	0,00	0,00	0,00	0,00	0,00	0,00	0,00	0,00	0,00	0,00	0,00	0,00	0,00	0,00
Subventions Fonds fiduciaire PPTTE	0,00	0,00	0,00	0,00	0,00	0,00	0,00	0,00	0,00	0,00	0,00	0,00	0,00	0,00	0,00	0,00
DEPENSES TOTALES	3 687,72	2 762,37	3 998,25	3 854,34	7 685,97	6 616,71	3 228,61	5 181,81	3 385,87	2 487,55	6 614,48	7 669,36	14 300,45	14 286,07	3 503,89	1 823,56
<i>Dépenses courantes</i>	1 822,33	2 040,32	1 947,96	2 195,78	3 770,29	4 236,10	2 284,99	2 556,36	2 572,43	2 026,50	4 857,42	4 582,86	8 627,71	8 818,96	2 307,78	1 499,09
Traitements et Salaires	610,00	582,61	694,00	647,48	1 304,00	1 230,09	767,00	756,00	646,00	734,79	1 413,00	1 490,79	2 717,00	2 720,88	769,16	709,51
dont PPTTE	0,00	0,00	0,00	0,00	0,00	0,00	0,00	2,06	7,81	0,00	7,81	2,06	7,81	2,06	0,00	0,00
Autres biens et services	683,99	667,33	660,03	807,15	1 344,02	1 474,48	905,05	987,15	639,23	387,53	1 544,28	1 374,68	2 888,30	2 849,16	661,27	424,25
dont PPTTE	0,00	0,00	0,00	0,00	0,00	0,00	0,00	3,61	0,00	0,00	0,00	3,61	0,00	3,61	0,00	0,00
Subventions et transferts	416,28	680,57	518,95	691,82	935,23	1 372,39	504,77	708,39	1 058,29	626,07	1 563,06	1 334,46	2 498,29	2 706,85	531,44	190,73
dont PPTTE yc zones sinistrées	0,00	0,00	0,00	0,00	0,00	0,00	0,00	0,00	0,00	0,00	0,00	0,00	0,00	0,00	0,00	0,00
<i>Intérêts dus</i>	112,06	109,81	74,98	49,33	187,04	159,14	108,17	104,82	228,91	278,12	337,08	382,93	524,12	542,07	345,91	174,60
Intérêts dette extérieure	47,06	38,83	18,98	15,45	66,04	54,28	38,17	38,55	5,00	16,29	43,17	54,84	109,21	109,12	180,06	56,00
Intérêts dette intérieure	65,00	70,98	56,00	33,88	121,00	104,86	70,00	66,27	223,91	261,82	293,91	328,09	414,91	432,95	165,85	118,60
<i>Dépenses en capital</i>	1 027,83	645,62	1 623,37	1 499,61	2 651,20	2 145,23	1 320,34	2 507,96	1 222,78	337,03	2 543,12	2 844,98	5 194,32	4 990,21	1 180,11	281,06
Financement externe FINEX	388,79	90,16	847,16	544,89	1 235,95	635,05	756,84	949,90	-262,80	68,14	494,04	1 018,04	1 729,99	1 653,09	366,28	0,00
Financement interne Investissement yc	627,90	555,46	764,11	936,53	1 392,01	1 491,99	545,59	1 541,71	1 480,35	256,55	2 025,94	1 798,26	3 417,95	3 290,25	799,39	281,06
dont PPTTE	0,00	0,00	0,00	0,00	0,00	0,00	0,00	0,00	0,00	0,00	0,00	0,00	0,00	0,00	55,92	0,00
Assistance human.Reconstr.z.sinistr	0,00	0,00	0,00	0,00	0,00	0,00	0,00	0,00	0,00	0,00	0,00	0,00	0,00	0,00	0,00	0,00
Finan.interne subvention en capital	11,14	0,00	12,10	18,19	23,24	18,19	17,91	16,35	5,23	12,34	23,14	28,69	46,38	46,88	14,44	0,00
Prêts nets de remboursements	30,92	0,00	28,17	12,32	59,09	12,32	-28,22	0,50	41,46	0,42	13,24	0,92	72,33	13,24	16,00	8,85
Restructuration entreprises	789,14	76,43	378,31	146,63	1 167,45	223,06	0,00	117,00	-798,94	123,61	-798,94	240,60	368,51	463,66	0,00	34,56
Solde base engagements (dons compris)	17,50	0,00	20,44	0,00	37,94	0,00	-348,51	0,00	348,15	0,00	-0,36	0,00	37,58	0,00	-448,09	735,66
Solde base engagements (hors dons)	-1 263,38	-623,21	-903,48	-989,87	-2 166,86	-1 613,08	-844,36	-2 833,71	-1 700,82	-89,95	-2 545,18	-2 923,67	-4 712,04	-4 536,75	-1 085,23	607,44
Arriérés de paiements	0,00	3,09	0,00	-0,18	0,00	2,91	0,00	3,75	-8,55	-0,96	-8,55	2,80	-8,55	5,71	0,00	-7,35
Intérieurs	0,00	0,00	0,00	0,00	0,00	0,00	0,00	0,00	0,00	0,00	0,00	0,00	0,00	0,00	0,00	0,00
Extérieurs	0,00	3,09	0,00	-0,18	0,00	2,91	0,00	3,75	-8,55	-0,96	-8,55	2,80	-8,55	5,71	0,00	-7,35
Solde base caisse	-736,97	-442,83	-830,34	-661,79	-1 567,31	-1 104,62	-861,07	-1 720,87	-2 019,59	-1,22	-2 880,66	-1 722,09	-4 447,97	-2 826,71	-585,08	769,18
FINANCEMENT	736,97	542,83	830,34	661,79	1 567,31	1 204,62	861,07	1 720,87	2 019,59	1,22	2 880,66	1 722,10	4 447,97	2 926,72	585,07	-769,18
Financement extérieur net	410,12	236,19	645,86	43,99	1 055,98	280,18	645,29	853,54	66,47	-74,85	711,76	778,69	1 767,74	1 058,87	674,09	-62,09
Amortissement dette extérieure	-48,85	-45,17	-170,82	-143,50	-219,67	-188,67	-42,27	-29,42	214,26	-169,41	171,99	-198,83	-47,68	-387,50	-194,23	-57,39
Financement intérieur net	326,85	306,64	184,48	617,80	511,33	924,44	215,78	867,33	1 953,12	76,07	2 168,90	943,40	2 680,23	1 867,84	-89,02	-707,09
Amort dette intérieure	-71,00	-35,54	-72,06	-37,67	-143,06	-73,21	-70,70	-86,57	48,30	0,00	-22,40	-86,57	-165,46	-159,78	-47,92	0,00
Solde primaire	-734,94	-476,46	120,15	-533,96	-614,79	-1 010,42	-48,64	-1 740,93	-2 093,41	112,53	-2 142,05	-1 628,41	-2 756,84	-2 638,83	-373,04	816,60

Source : MDB / DNB (TOFE, 02-06-2016)

Tableau 2.2.2 : Évolution du service de la dette publique (en milliards de francs guinéens)

Service de la dette publique	1T15		2T15		1er semestre 2015		3T2015		4T15		2ème semestre 2015		Cumul 2015		1T16	
	Prév.	Réal.	Prév.	Réal.	Prév.	Réal.	Prév.	Réal.	Prév.	Réal.	Prév.	Réal.	Prév.	Réal.	Prév.	Réal.
1. Dette publique extérieure	95,91	84,00	189,80	158,95	285,71	242,95	80,45	67,97	-209,27	185,70	-128,82	253,67	156,89	496,62	374,29	113,39
<i>Principal</i>	48,85	45,17	170,82	143,50	219,67	188,67	42,27	29,42	-214,26	169,41	-171,99	198,83	47,68	387,50	194,23	57,39
Intérêts	47,06	38,83	18,98	15,45	66,04	54,28	38,17	38,55	5,00	16,29	43,17	54,84	109,21	109,12	180,06	56,00
2. Dette publique intérieure	136,00	106,52	128,06	71,55	264,06	178,07	140,70	152,84	175,61	261,82	316,31	414,66	580,37	592,73	213,77	118,60
<i>Principal</i>	71,00	35,54	72,06	37,67	143,06	73,21	70,70	86,57	-48,30	0,00	22,40	86,57	165,46	159,78	47,92	0,00
Intérêts	65,00	70,98	56,00	33,88	121,00	104,86	70,00	66,27	223,91	261,82	293,91	328,09	414,91	432,95	165,85	118,60

Source : MDB, MEF/DNTCP, DNB (Tableau de Bord des Finances Publiques, TOFE)

2.3 MONNAIE ET CREDIT

Tableau 2.3.1: Situation monétaire intégrée (fin de période en milliards de GNF)

Agrégats	Décembre 2015	Mars 2016	Variat. Mars 2016/Décembre 2015	
			mds GNF	%
AVOIRS EXTERIEURS NETS	1 792,63	2 284,66	492,03	27,4%
- Banque Centrale	1 290,31	1 474,94	184,63	14,3%
Or	719,39	718,70	-0,70	-0,1%
FMI	-2 365,76	-2 688,58		13,6%
Avoirs en DTS	1 614,80	1 603,61		-0,7%
Avoirs en devises (net)	1 321,88	1 841,21		39,3%
- Banques de Dépôts	502,32	809,72		61,2%
Réserves internationales brutes (en M\$)	465,41	470,51		1,1%
Réserves internationales nettes (en M\$)	159,41	163,52		2,6%
AVOIRS INTERIEURS NETS	15 851,72	15 916,47		0,4%
Avoirs intérieurs nets, BCRG	7 448,59	7 311,86		-1,8%
Crédit intérieur net	17 435,50	17 402,67		-0,2%
- Créances sur le secteur public	9 852,13	9 157,77		-7,0%
- Créances nettes sur l'Etat	9 810,63	9 131,53	-679,10	-6,9%
BCRG	7 353,26	6 999,36		-4,8%
PNT1	7 984,89	7 736,83		-3,1%
Banques primaires	2 457,37	2 132,17		-13,2%
- Créances sur les Entreprises publiques	41,50	26,23		-36,8%
- Créances sur le secteur privé	7 583,37	8 244,90	661,54	8,7%
Créances compromises	375,50	424,37		13,0%
dont provisions	337,95	369,62		9,4%
Créances saines	7 207,87	7 820,53		8,5%
dont créances à MLT	2 730,73	2 795,61		2,4%
Autres postes nets	-1 583,78	-1 486,20		-6,2%
Ajustement créances interbancaires				
MASSE MONETAIRE	17 644,34	18 201,13	556,79	3,2%
Base Monétaire	8 738,90	8 786,80		0,5%
- Monnaie et Quasi-Monnaie	14 236,13	14 209,95	-26,18	-0,2%
Monnaie en circulation	5 178,03	5 576,36	398,32	7,7%
Dépôts à vue GNF	7 854,35	7 496,69	-357,66	-4,6%
Dépôts à terme GNF	1 203,75	1 136,91	-66,85	-5,6%
- Dépôts en devises	3 408,21	3 991,18	582,97	17,1%

Source : BCRG /DGESM

Tableau 2.3.2 : Evolution du taux de change moyen trimestriel du GNF

Trimestre/Année	Marché officiel		Marché parallèle		Prime de change (en %)	
	USD / GNF	€ / GNF	USD / GNF	€ / GNF	USD / GNF	€ / GNF
2014						
<i>Taux moyen, 2^{ème} semestre 14</i>	7 027	9 052	7 282	9 462	3,6 %	4,5 %
<i>Taux moyen annuel 2014</i>	7 014	9 325	7 187	9 593	2,5 %	2,9 %
2015						
1T15	7 247	8 169	7 487	8 557	3,3 %	4,8 %
2T15	7 411	8 187	7 600	8 436	2,6 %	3,0 %
<i>Taux moyen, 1^{er} semestre 2015</i>	7 329	8 178	7 544	8 496	2,9 %	3,9 %
3T15	7.563	8.411	8.203	9.090	8,5 %	8,1 %
<i>Taux moyen 1T15-3T15</i>	7.407	8.256	7.763	8.694	4,8 %	5,3 %
4T15	7 759	8 429	8 685	9 433	11,9 %	11,9 %
<i>Taux moyen, 2^{èmes} semestre 15</i>	7 995	8 466	8 488	9 287	10,3 %	9,7 %
<i>Taux moyen annuel 2015</i>	7 527	8 311	8 034	8 884	6,7 %	6,9 %
2016						
1T16	8 764	9 662	8 913	9 703	1,7 %	0,4 %

Source : BCRG / Direction générale des études économiques et monétaires

Tableau 2.3.3 : Évolution mensuelle de l'indice harmonisé des prix à la consommation (IHPC)

TAUX D'INFLATION : 2015 (Base 100 : 2002)	Janvier 2015	Février 2015	Mars 2015	Avril 2015	Mai 2015	Juin 2015	Juillet 2015	Août 2015	Sept 2015	Oct. 2015	Nov. 2015	Déc. 2015
Indice global	724,6	731,3	735,5	743,0	744,3	748,8	752,7	757,2	763,9	767,9	770,7	772,9
Variation en glissement annuel	8,9 %	8,5 %	8,5 %	8,4 %	8,4 %	8,4 %	8,3 %	8,2 %	7,9 %	7,7 %	7,5 %	7,3 %
Variation en moyenne annuelle	9,6 %	9,5 %	9,3 %	9,2 %	9,1 %	9,0 %	8,9 %	8,7 %	8,6 %	8,4 %	8,3 %	8,2 %

TAUX D'INFLATION : 2016 (Base 100 : 2002)	Janvier 2016	Février 2016	Mars 2016
Indice global	778,0	786,3	794,0
Variation en glissement annuel	7,4 %	7,5 %	7,7 %
Variation en moyenne annuelle	8,0 %	7,9 %	7,9 %

Source : MP / Institut National de la Statistique (INS)

Tableau 2.3.4 : Évolution en glissement annuel des prix moyens de quelques produits alimentaires à Conakry

	Déc. 2014	Jan 2015	Fév 2015	Mars 2015	Juillet 2015	Août 2015	Sept 2015	Oct. 2015	Nov. 2015	Déc. 2015	Jan 2016	Fév 2016	Mars 2016
Riz local étuvé	5,9%	6,4%	5,8%	5,1%	3,3%	2,5%	3,1%	2,9 %	0,6 %	-5,7 %	-6,2 %	-5,5%	-4,7%
Riz importé populaire	4,9%	4,9%	4,6%	0,5%	1,9%	1,8%	2,0%	2,1 %	1,7 %	1,7 %	1,7 %	1,8%	6,9%
Viande de bœuf	0,0%	0,0%	0,0%	0,0%	0,0%	0,0%	0,0%	0,0 %	0,0 %	0,0 %	0,0 %	2,6%	3,1%
Pomme de terre	6,9%	7,5%	7,4%	9,6%	12,9%	13,8%	13,1%	12,2 %	12,0 %	11,6 %	11,9 %	12,6%	12,3%
Huile de palme	3,7%	3,5%	3,1%	3,1%	3,6%	3,8%	4,2%	4,2 %	2,1 %	1,7 %	2,2 %	2,8%	2,7%
Huile d'arachide	2,9%	3,3%	3,8%	3,8%	4,6%	4,2%	4,4%	4,7 %	4,4 %	4,3 %	5,3 %	4,8%	4,6%

Source : MP / INS

Tableau 2.3.5 : Évolution des taux d'intérêt créditeurs

	Juin-15	Juil.-15	Août.-15	Sept-15	Oct.-15	Nov.-15	Déc-15	Jan.-16	Fev.-16	Mar-16
Taux Crédeur Minimum	2,50 %	3,07 %	3,05 %	3,02 %	3,01 %	3,00 %	2,07 %	2,01 %	3,02 %	2,08 %
Taux d'inflation en glissement annuel	8,4%	8,3%	8,2%	7,9%	7,7 %	7,5 %	7,3 %	7,4 %	7,5 %	7,7 %
Taux d'intérêt réel	-5,90%	-5,13%	-5,15%	-4,88%	-4,69 %	-4,50 %	-5,23 %	-5,39 %	-4,48 %	-5,62 %

Source : BCRG / Direction Générale des Etudes Economiques et Monétaires

Tableau 2.3.6 : Repères quantitatifs à fin mars 2016

	Prévisions	Réalisations	Taux de réalisation
REPERES			
1. Recettes budgétaires hors secteur minier	2 058,77	2 054,53	99,8 %
2. Dépenses courantes hors paiements d'intérêt	1 961,87	1 324,49	67,5 %
3. Masse salariale de l'État	769,16	709,51	92,2 %
CRITERES			
1. Solde primaire du budget (plancher, en % du PIB)	-0,6 %	1,4 %	2,1 %
2. Base monétaire (plafond, en milliards GNF)	9 016,00	8 786,80	97,5 %
3. Avoirs intérieurs nets, BCRG (plancher, milliards GNF)	7 414,00	7 311,86	98,6 %
4. Réserves internationales nettes (en millions USD)	248,00	163,52	65,9 %

Source: MDB, BCRG

Tableau 2.3.7 : Critères de convergence à fin mars

Normes CEDEAO	2015	2016	Observation
1. Critères de premier rang			
1.1 Ratio du Solde budgétaire global rapporté au PIB : $\leq -3\%$	-1,2 %	1,3 %	Satisfaisant
1.2 Taux d'inflation en moyenne annuelle $\leq 10\%$ (avec objectif $\leq 5\%$ en 2019)	9,3 %	7,9 %	Satisfaisant
1.3 Financement du déficit budgétaire par la BCRG $\leq 10\%$ RF, année précédente.	5,4 %	-7,9 %	Satisfaisant
1.4 Réserves brutes de change ≥ 6 mois d'importations	3,7	3,1	Non satisfaisant
2. Critères de second rang			
2.1 Ratio Encours de la dette extérieure / PIB $\leq 70\%$	21,0 %	20,1 %	Satisfaisant
2.2 Variation du taux de change nominal (USD / GNF) = $\pm 10\%$	ND	ND	Non satisfaisant
Nombre de critères remplis	4 / 6	2 / 6	

Sources : MEF, MDB, MP, BCRG

2.4 CROISSANCE ÉCONOMIQUE

Tableau 2.4.1: Ressources et Emplois du PIB							
Secteurs d'activités/agrégats	2010	2011	2012	2013	2014	2015 (e)	2016 (p)
Taux de croissance réel (%)							
PIB	1,9	3,9	3,9	2,3	1,1	0,1	4,7
Secteur Primaire	3,2	4,5	3,8	5,1	2,7	4,1	4,2
Secteur Secondaire	2,3	4,4	3,5	0,8	3,3	-0,3	9,1
Secteur Tertiaire	1,1	3,2	4,2	1,9	-1,3	-1,6	1,3
PIB à prix courants (en milliards GNF)	27 081,6	34 320,5	42 642,7	47 250,3	50 764,2	50 749,6	57 981,0
Solde en ressources intérieures	-1 652,0	-7 001,4	-7 249,3	-5 859,0	-5 685,6	-5 328,7	-2 551,2
En % du PIB à prix courants							
Importations	39,8	52,4	46,7	40,6	41,5	40,1	37,8
Consommation finale	89,0	100,8	98,5	95,4	93,2	88,6	84,0
publique	13,1	9,8	9,7	10,5	9,7	11,1	10,6
privée	75,8	91,0	88,8	84,9	83,5	77,4	73,4
FBCF	17,1	19,6	18,5	17,0	18,0	21,9	20,4
administration	6,7	3,3	6,4	5,1	5,7	7,1	6,4
privée	10,4	16,3	12,0	11,9	12,4	14,8	13,9
Variations de stocks	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0
Exportations	33,7	31,9	34,3	29,1	29,1	29,6	33,4

Source: MP/DNP

(e) estimation

(p) prévision

Sources : FMI, MPP / DNP (29/04/2016)